TROIS ATTITUDES SIMPLES

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Aparecida – Sanctuaire national
Mercredi 24 juillet 2013

[…] Quand elle cherche le Christ, l'Église frappe toujours à la porte de la maison de sa Mère et demande : « Montre-nous Jésus ». C'est d'elle que nous apprenons à être de vrais disciples. C'est pourquoi l'Église va en mission en marchant toujours dans le sillon de Marie.

Aujourd'hui, le regard tourné vers les Journées mondiales de la Jeunesse qui m'ont conduit au Brésil, je viens moi aussi frapper à la porte de la maison de Marie – qui a aimé et éduqué Jésus – afin qu'elle nous aide tous, pasteurs du Peuple de Dieu, parents et éducateurs, à transmettre à nos jeunes les valeurs qui les rendront artisans d'une Nation et d'un monde plus justes, plus solidaires et plus fraternels. En ce sens, je voudrais rappeler trois attitudes simples : garder l'espérance, se laisser surprendre par Dieu, et vivre dans la joie.

1. ***Garder l'espérance.*** La deuxième lecture de la Messe présente une scène dramatique : une femme – figure de Marie et de l'Église – est persécutée par un Dragon – le diable – qui veut dévorer son enfant. Toutefois la scène ne porte pas à la mort, mais à la vie, car Dieu intervient et sauve l'enfant (cf. *Ap* 12, 13a.15-16). Que de difficultés dans la vie de chacun de nous, dans l'existence des personnes, dans nos communautés, mais pour aussi énormes que ces difficultés puissent sembler, Dieu ne nous laisse jamais en être submergés.

Face au découragement qui pourrait être dans la vie et qui pourrait gagner ceux qui œuvrent pour l'évangélisation ou qui font l'effort de vivre la foi en tant que père et mère de famille, je voudrais dire avec force : ayez toujours dans vos cœurs cette certitude : Dieu marche à vos côtés, il ne vous abandonne en aucun moment ! Ne perdez jamais l'espérance ! Ne l'éteignez jamais dans vos cœurs! Le « dragon », le mal, est présent dans notre histoire, mais il n'est pas le plus fort. Dieu est le plus fort ! Dieu est notre espérance ! C'est vrai que de nos jours, tous, un peu, et nos jeunes aussi, se sentent séduits par beaucoup d'idoles qui substituent Dieu et semblent donner espérance : l'argent, le succès, le pouvoir, le plaisir. Une sensation de solitude et de vide gagne souvent le cœur de beaucoup et les pousse à la recherche de compensations, de ces idoles éphémères.

Chers frères et sœurs, soyons des lumières d'espérance! Ayons un regard positif sur la réalité. Encourageons la générosité qui caractérise les jeunes, accompagnons-les dans leur recherche à devenir les protagonistes de la construction d'un monde meilleur : ils sont un moteur puissant pour l'Église et pour la société. Ils n'ont pas besoin seulement de choses, ils ont besoin avant tout que leur soient proposées les valeurs immatérielles qui sont le cœur spirituel d'un peuple, la mémoire d'un peuple. Dans ce sanctuaire, inscrit dans la mémoire du Brésil, nous pouvons presque lire ces valeurs : spiritualité, générosité, solidarité, persévérance, fraternité, joie ; ces valeurs trouvent leurs plus profondes racines dans la foi chrétienne.

2- **La deuxième attitude : *se laisser surprendre par Dieu*.** L'homme ou la femme d'espérance – la grande espérance que la foi nous donne – sait que, même au milieu des difficultés, Dieu agit et nous surprend. L'histoire de ce sanctuaire en est un exemple : trois pêcheurs, après une journée sans rien pêcher, trouvent dans les eaux du fleuve Parnaíba quelque chose d'inattendu : une image de *Nossa Senhora da Conceição*. Qui aurait jamais imaginé que le lieu d'une pêche infructueuse serait devenu le lieu où tous les Brésiliens peuvent se sentir fils d'une même Mère ? Dieu surprend toujours, comme le vin nouveau dans l'Évangile que nous venons d'entendre. Dieu réserve toujours ce qu'il y a de meilleur pour nous. Mais il nous demande de nous laisser surprendre par son amour et d'accueillir ses surprises. Ayons confiance en Dieu ! Si nous nous éloignons de lui, le vin de la joie, le vin de l'espérance finit. Si nous nous approchons de lui, si nous restons avec lui, nos froideurs, nos difficultés, nos péchés se transforment en vin nouveau d'amitié avec lui.

3. **La troisième attitude : *vivre dans la joie*.** Chers amis, si nous marchons dans l'espérance, nous laissant surprendre par le vin nouveau que Jésus nous offre, il y aura de la joie en nos cœurs et nous ne pourrons être que des témoins de cette joie. Le chrétien est joyeux, il n'est jamais triste. Dieu nous accompagne. Nous avons une Mère qui intercède toujours pour la vie de ses enfants, pour nous, comme la reine Esther dans la première lecture (cf. *Est* 5, 3). Jésus nous a montré que le visage de Dieu est celui d'un Père qui nous aime. Le péché et la mort ont été vaincus. Le chrétien ne peut pas être pessimiste ! Il n'a pas le visage d'une personne qui semble être en deuil permanent. Si nous sommes vraiment amoureux du Christ et si nous sentons combien il nous aime, notre cœur s'« enflammera » d'une joie telle qu'elle contaminera tous nos voisins. Comme le disait Benoît XVI, ici, dans ce sanctuaire : « Le disciple sait que sans le Christ il n'y a pas de lumière, pas d'espérance, pas d'amour, pas d'avenir » (*Discours d'inauguration de la Conférence d'Aparecida* [13 mai 2007], p. 861).

Chers amis, nous sommes venus frapper à la porte de la maison de Marie. Elle nous a ouvert, elle nous a fait entrer et nous a montré son Fils. Elle nous demande maintenant : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (*Jn* 2, 5). Oui, Mère, nous nous engageons à faire ce que Jésus nous dira ! Et nous le ferons avec espérance, sûrs des promesses de Dieu et pleins de joie. Ainsi soit-il.